

Ouest France - 21 novembre 2014

La bronchite, 3^e cause de mortalité en 2020

La journée de la BPCO s'est déroulée mercredi.
Entretien avec le Dr Maignan de l'hôpital saint-lois.



Le Dr Pascal Maignan, pneumologue au Centre hospitalier de Saint-Lô.

Trois questions...

Pascal Maignan, pneumologue à l'hôpital Mémorial.

Qu'est-ce que la BPCO ?

Ce sont les initiales de la Broncho-pneumopathie chronique obstructive. Une maladie liée aux bronches, qui provoque 17 000 décès par an et sera la 3^e cause de mortalité dans le monde en 2020. On la connaît plus sous le nom de « bronchite chronique ». Les facteurs à risques sont le tabagisme, en premier, et les métiers dits polluants (métiers du bâtiment ou en relation avec des produits toxiques).

Quels sont les risques ?

Les premiers signes sont le plus souvent absents. Cela peut commencer par une toux chronique, des épisodes de bronchites répétés et un essoufflement à l'effort. On se dit qu'il y a une bronchite importante quand un sifflement accompagne les difficultés respiratoires. À ce stade-là, les personnes sont envoyées souvent à

l'hôpital ou pris en charge par leur médecin. Ensuite, pour connaître la gravité de la maladie, il faut mesurer le souffle. En France, 2/10^e de la population sont atteints de BPCO, mais seuls 20 % d'entre eux en ont conscience.

Comment traiter une bronchite ?

Le dépistage est le premier moyen. À l'hôpital de Saint-Lô, on a une cabine qui nous permet de mesurer l'air qui passe dans les bronches. Pour les BPCO élevées, les corticoïdes sont le plus efficace. Le traitement passe après par la réhabilitation respiratoire, l'arrêt du tabac pour les fumeurs et la vaccination pour éviter qu'une autre maladie, comme la grippe ou la pneumonie, devienne problématique. L'activité physique reste essentielle pour préserver son souffle.

On ne peut pas faire disparaître une BPCO, mais il est possible d'éviter son aggravation.

Alexis DUCLOS.